

Professeur R. GALICHET

Un grand artiste : Marceau CONSTANTIN

Je m'imagine volontiers Marceau Constantin comme un de ces « travailleurs de la rue », un de ces « vendangeurs », profondément ancré dans le réel, profondément humain. Son œuvre, longue évolution à la recherche de l'homme, nous invite à la réflexion.

Il serait temps, je crois, de débarrasser l'Art de tout le fatras dans lequel il s'époumonne. Les gens, les gens de la rue, ne comprennent pas très longtemps, habitués à ne chercher dans l'Art qu'une copie conforme à ce qu'ils voient chaque jour. Qu'un portrait ne ressemble pas à leur voisin, et les voilà qui s'interrogent, qui froncent les sourcils, qui suspectent je ne sais quelle machination, quelle supercherie. Les mêmes qui acceptent volontiers qu'un trajet de chemin de fer soit représenté par un graphique, par une fonction, refusent le triangle, la courbe, le rapport algébrique dans la peinture ou la sculpture. C'est qu'ils n'ont pas véritablement conscience du monde dans lequel ils évoluent, de ce qu'est l'homme d'aujourd'hui.

Que l'Art exprime la réalité, qui peut le nier ? Mais faudrait-il encore s'entendre sur le terme de réalité. Quel savant ne désire pas exprimer l'univers dans une formule unique, la plus simple possible ? On objectera que voilà de la science ! Mais quand cette formule synthétise un nombre de plus en plus grand de forces de l'univers, elle n'est plus science, mais philosophie, mais art. Einstein était un grand artiste, tout comme Racine. Qui peut nier que, par delà l'humaine condition, Phèdre est plus réelle qu'aucun d'entre nous ? Qui peut nier qu'une formule magistrale, comme $W = Mc^2$ exprime plus de réalité que jamais nous n'en exprimerons ? L'artiste doit comprendre qu'exprimer l'homme et le monde, c'est pénétrer chaque domaine, être peintre, sculpteur, poète, musicien à la fois, et synthétiser ses découvertes par des formules simples et puissantes, qui n'expriment pas une part de l'homme ou du monde, mais l'homme et le monde dans leur entier.

Marceau Constantin l'a bien compris. Poète, peintre, sculpteur, dessinateur, céramiste, sérigraphie, graveur, il s'intéresse à tous les domaines de l'Art. Il pénètre chacun d'eux et cherche une expression commune, la plus simple qui soit.

Renfermant toutes les courbes, l'ellipse est simple et puissante. Exprimant toutes les lignes, le triangle est simple et puissant. Intégrer l'ellipse et le triangle, c'est, dans un tableau, une sculpture, créer, ignorant délibérément le monde artificiel, un îlot de réalité, plus vrai que ce que nous appelons la réalité.

Voyez « **La Cabane en Provence** » ! Au fond, c'est la courbure de la terre : au premier plan une triangulation, au centre, entre deux tas de pierres, un tas de pierres domestiquées. L'homme est là, l'homme qui a construit au long des siècles, suivant des lignes, suivant des courbes. Voyez ce **livre**, dessin à l'encre, avec ces lignes que vous parcourez et ces courbes que suivent les pages que vous tournez, qui renferme toute une connaissance... Voyez ces sculptures où l'ellipse est intégrée dans le triangle ! Voyez cette **amphore**, cette **aiguière** en céramique où la courbe et la droite s'allient avec un rare bonheur et une svelte aisance ! Voyez ces « **Travailleurs de la rue** » (p. 52), suivez la ligne de la pelle, puis l'avant-bras, le coude, l'épaule de l'homme qui tient l'outil, le bras et l'épaule du travailleur au centre, la tête, l'épaule, le coude, l'avant-bras du dernier travailleur. La ligne se referme avec la pelle, formant une merveilleuse ellipse qui s'appuie sur les deux triangles formés par les outils et les jambes des hommes du premier plan. Voyez ces « **vendangeurs** », inscrits dans le paysage, vivants et éternels, au travail toujours renouvelé. Les lignes et les teintes des hommes s'harmonisent parfaitement avec les lignes sobres et reposantes de ce coteau. L'examen rapide de ces quelques œuvres mesure l'infinie variété des genres et des techniques abordés par Marceau Constantin. Fermons l'album sur ce très joli fu-

sain qui représente « **deux étudiants revenant de l'école** ». Le décor sylvestre, brossé par masses symétriques et verticales, est réduit et vague à souhait, mais non conventionnel. Il dégage nettement la route, large, infinie et lumineuse sur laquelle cheminent deux jeunes gens qui devisent gaiement ; les attitudes sont dégagées, presque sautillantes. Le soleil, à son déclin, auréole finement les silhouettes et leur donne cette « aura » de rêve qui sied bien à leur jeunesse. C'est là un symbolisme juste et bien compris.

Il faut voir l'œuvre de Marceau Constantin. Attachez-vous à comprendre l'homme, sympathique et franc, qui sait que la quête de la vérité est très longue. Le véritable artiste finit toujours par triompher. Marceau Constantin est un artiste.

Plusieurs biographes ont déjà présenté Marceau Constantin. Je citerai pour mémoire l'excellente et très complète biographie du Docteur François Grech, publiée dans le n° 57 bis de la revue du Club des Intellectuels Français, « **L'Amitié par la Plume** ». Tous sont unanimes pour affirmer que l'inspiration du peintre doit le meilleur d'elle-même au climat exceptionnel de la Haute Provence.

C'est en effet dans ce petit village élevé du Vaucluse, Saint-Christol-d'Albion, que grandit le jeune Constantin, entouré des soins délicats d'un frère et d'une sœur particulièrement dévoués. Il est juste de leur rendre ici un bel hommage, n'en déplaise à leur trop grande modestie.



M^{lle} Fernande Constantin
Institutrice honoraire
Observatrice
météorologique
Secrétaire
de la Croix-Rouge
Française

M^{lle} Fernande Constantin, actuellement institutrice honoraire, est secrétaire de la Croix-Rouge depuis trente ans ; modèle accompli des vertus

domestiques, elle devait efficacement remplacer la maman disparue et veiller presque jalousement à l'éducation de ce jeune frère. L'aîné, Kléber Constantin, apportera l'enchantement du Beau. C'est lui qui apprendra très jeune à son frère à travailler la couleur, « haute » comme se plainront à le souligner de nombreux critiques d'art. Actuellement, Kléber Constantin partage son temps entre les abeilles et le pinceau. C'est aussi



« L'HOMME A LA BARBE D'ABEILLES »

Kléber Constantin, apiculteur breveté, diplômé de l'Ecole Supérieure d'Apiculture de Paris, spécialiste apicole, producteur de la « **Gelée Royale Kléber** », à Saint-Christol - Vaucluse (France).

un sérigraphe de grand talent. Il est chevalier de l'ordre national des Palmes académiques et membre de nombreuses académies. Il assure en particulier la charge de vice-président au sein de la « Haute Académie Internationale de Lutèce ».

Malgré sa vigilance, cette initiation fraternelle ne pouvait suffire au jeune homme assoiffé d'idéal et de connaissance. « Monté » à Paris à l'âge de 20 ans, Marceau Constantin suivit avec assiduité les cours des meilleurs professeurs, de **A. Lhote** à **Zadkine**, sans oublier le maître **Luc Lepetit**. Il y perfectionnera sa technique, certes, mais surtout il se forgera un style personnel, « rigide comme la géométrie elle-même et nuancé comme un arc-en-ciel », écrira Robert Bonifay dans « Le Provençal » du 25 septembre 1960.

Marceau Constantin appartient à un très grand nombre de sociétés artistiques, parmi les-

quelles la Société des Artistes Français où il obtint le Prix Théodore-Ralli en 1961, la Société des Artistes Indépendants, la Société des Amis du Louvre, la Société Artistique des P.T.T., où le postulant reçoit un accueil chaleureux. Écoutez son secrétaire général, M. G. Penavayre : « Notre Association et notre Comité se flattent d'avoir dans leurs rangs un peintre au talent certain et un camarade aussi sympathique que désintéressé. »

Marceau Constantin a pris part à trois cent cinquante expositions, où il n'est guère possible, hélas ! d'énumérer dans les limites modestes de cet article ; quelques grands Salons parisiens reconnurent ses mérites : Salon des P.T.T., Salon des Artistes Français, Salon Interministériel.

De nombreuses revues ont fait à Marceau Constantin l'honneur de leurs colonnes. C'est la revue « Carrefour » qui note, au lendemain de l'exposition du 1^{er} juin 1962, au Salon des Artistes Français : « Sélection avec, entre autres, des peintres comme Constantin qui honorent un métier dont ils ont la maîtrise ».

En présence d'une telle œuvre et d'une telle réussite, on pourrait penser que Marceau Constantin s'en fût contenté, assuré de cueillir plus tard une moisson toujours plus belle. Mais nous l'avons déjà dit : curieux et toujours avide de connaître, étonnamment doué surtout pour tout ce qui concerne l'expression, Marceau Constantin ne pouvait s'en tenir à cet unique violon d'Ingres. Il faut alors mentionner ses activités littéraires et poétiques et sa participation active aux soirées littéraires parisiennes, « Les Caves de la Tour Eiffel », « Les Salons de Louise Richard » et de la « Maison de Bretagne ». Il faudrait surtout mettre l'accent sur ce magnifique ouvrage « **Ruches d'Automne** », où son auteur se révèle à la fois un magicien et un poète de talent, un chanteur incomparable de ces infatigables ouvrières que là-bas, en Provence, Kléber Constantin entoure de soins si fervents et si précis. Écoutez-le :

« Amies, reposez-vous ; toute une vie entière »
« Vous avez, sur les fleurs, cueilli des écus d'or »
« Vous nous donnez à tous une leçon première »
« De labeur et de paix : véritable trésor. »

M. Lassale, directeur de l'École Supérieure d'Apiculture de Paris, pouvait écrire, à juste titre : « **Cet ouvrage d'art et d'amitié est le témoignage impérissable de la reconnaissance des « Amis de la Cité des Abeilles.** »

Nous terminerons cette trop brève présentation en mentionnant les activités académiques si di-

verses de Marceau Constantin. Une place de choix revient à la « **Haute Académie Internationale de Lutèce** ».

Fondée en 1965 par Marceau Constantin et le Docteur François Grech, cette Académie a pour but de faire connaître les Lettres, les Arts, les Sciences, en France et à l'étranger. Elle organise chaque année des concours variés dans tous les genres, dotés de médailles et de diplômes. Elle se propose d'organiser également des expositions artistiques en France et à l'étranger. Enfin, elle récompense aussi le mérite en décernant des médailles spéciales : médaille de Saint-François pour les lettres, médaille de Saint-Luc pour la peinture et le dessin, médaille de Sainte-Cécile pour la musique, etc. Il convient de souligner le caractère philanthropique de cette Académie, tout à son honneur, puisqu'elle distribue ses bénéfices à des sociétés d'aveugles civils et aux étudiants pauvres en France.

Enfin, en dehors de tous les nombreux prix glanés dans les différents concours artistiques, mentionnons quelques-uns des titres académiques et honorifiques de Marceau Constantin : médaillé de la Civilisation Aztèque, médaille Léonard-de-Vinci (Rome), médaille Arts, Sciences et Lettres de Paris, chevalier de la Courtoisie française, une douzaine de cravates de commandeur de l'Internationale des Arts, de l'ordre de l'Aigle d'Or d'Orient, du Mérite artistique et social. Le 25 février 1967, il a reçu la cravate de Grand Officier (palmes) de l'Encouragement public, à Paris...

D'importantes Académies étrangères ont accueilli Marceau Constantin en considération de l'importance et de la haute qualité de son œuvre. C'est tout récemment, l'Académie Royale des Arts, Sciences et Belles Lettres de Cordoue et l'Académie Royale Hispano-Américaine de Cadix. D'autres titres témoignent de son succès à l'étranger, en République Argentine, en Uruguay. Il a obtenu la médaille d'or du Mérite (palmes) de l'Accademia Letteraria Artistica Scientifica d'Italie et le titre de Docteur en Philosophie honoris causa de l'International Academy (Canada) le 19 janvier 1967.

De tels titres honorent la peinture française à l'étranger et les admirateurs de ce peintre déjà très connu et remarqué ne peuvent que s'en réjouir.

Jeunes peintres, jeunes artistes, si vous avez besoin d'un conseil, d'une aide, n'hésitez pas à recourir à Marceau Constantin, car ce grand artiste est aussi un grand cœur et une âme infini-

ment généreuse. Il réalise pour tous le « profil » idéal dont nous rêvons : en effet, Marceau Constantin a su allier aux qualités intellectuelles les plus hautes, les qualités humaines les plus exquis. N'est-ce pas le meilleur compliment qu'on puisse adresser à un artiste dont l'œuvre si virile, nette comme une architecture, s'ouvre sur une nature toujours riche et harmonieuse ? Marceau

Constantin, en nous faisant aimer sa peinture, nous aide à mieux aimer la vie.

Professeur R. GALICHET

Lauréat de l'Académie Française, vice-président de la Haute Académie Internationale de Lutèce, de l'Académie Royale des Beaux Arts et des Sciences Historiques de Tolède.

Note de l'auteur. — Je remercie M. Serge Bernard, professeur, qui a présenté l'œuvre de Marceau Constantin dans la première partie de cet article.



« L'ABEILLE », motif de sérigraphie étudié par
M^{lle} Fernande Constantin, MM. Kléber et Marceau Constantin
pour la décoration des Laboratoires apicoles
de Saint-Christol (Vaucluse)